

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 7 (1915)
Heft: 1

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE SYNDICALE

SUISSE

Organe de l'Union suisse des Fédérations syndicales

Abonnement: 3 fr. par an
Pour l'Étranger: Port en sus

Rédaction: Secrétariat de l'Union suisse des Fédérations syndicales, Kapellenstrasse 6, Berne
Téléphone 1808 o o o o o o o o o o Compte de chèques postaux N° III 1366

o Expédition et administration: o
Imprim. de l'Union, Berne

SOMMAIRE:

	Page		Page
1. Notre « Revue syndicale »	1	5. Le boycott Ormond	5
2. La guerre mondiale et le mouvement syndical	2	6. Mouvement syndical international	6
3. Réduction des salaires	3	7. Divers	7
4. Mouvements et luttes économiques en Suisse	5		

Notre „Revue syndicale“.

Enfin, ça y est, voilà notre petite *Revue* qui remonte à la surface après avoir disparu pendant plusieurs mois.

Quelques mots seulement pour expliquer l'interruption brusque de notre publication mensuelle.

La déclaration de la guerre, à laquelle les organisations syndicales en Suisse n'étaient pas préparées du tout, a eu entre autres pour effet de créer un certain trouble dans le mouvement syndical de notre pays. Sans être complètement démontées, la plupart des fédérations syndicales en Suisse se trouvèrent paralysées pendant plusieurs semaines. Au début de la guerre, on ne savait pas si le secrétariat de l'Union syndicale pourrait continuer à fonctionner et dans quelles conditions.

Cependant, peu à peu, la situation s'est un peu éclaircie. Grâce à la solidarité des cheminots, des ouvriers de l'Etat et des métallurgistes, le maintien du secrétariat de l'Union syndicale était assuré. Par contre, il reste une perte de près de 16,000 francs que l'Union doit supporter, soit pour cotisations arriérées, subventions à l'*Operaio* ou autres avoirs que certaines fédérations doivent à l'Union.

D'autre part, il faut compter que pour l'année 1915 l'Union syndicale ne touchera pour cotisations que 15,000 francs au lieu de 35,000 francs. De sorte que, même en déduisant les 12,000 francs qu'elle ne dépense plus pour l'*Operaio*, il reste une perte d'environ 8000 francs sur les années précédentes. Quant à ses dettes à l'imprimerie, qui se montent à près de 11,000 francs pour l'année 1914, l'Union syndicale est obligée de les payer malgré la diminution des recettes. Ce sont là les motifs qui nous obligent de restreindre nos dépenses de tous les côtés.

De nombreux camarades, sans contester la situation difficile au point de vue financier de l'Union syndicale, n'admettent pas que les restrictions doivent se faire aux frais des publications de langue française.

Ils estiment qu'ils ont droit à ces publications, et que s'il faut restreindre, on devrait le faire un peu partout à la fois.

Ces réclamations nous ont réjouis parce qu'elles prouvent que la *Revue syndicale*; malgré le français plus ou moins artificiel de son texte, a su gagner quelques sympathies parmi nos camarades en Suisse romande.

Le comité de l'Union a décidé de reprendre la publication de notre *Revue* malgré les difficultés financières pour faire preuve d'égard et de bon vouloir vis-à-vis de nos camarades en Suisse romande.

Que l'on nous permette seulement de dire que les restrictions auxquelles nous avons dû procéder atteignent autant la *Gewerkschaftliche Rundschau*, qui ne paraît plus qu'à 8 ou 12 pages au lieu de 16 ou de 24 pages, le secrétariat des ouvrières, les archives centrales, bref toutes les institutions entretenues ou subventionnées par l'Union syndicale.

Finalement, il faut se rendre compte que pour les publications de l'Union syndicale, s'il faut trop les restreindre, il vaut mieux interrompre que de faire paraître une *Revue* trop mal confectionnée.

Espérons toutefois qu'il nous soit permis dès à présent de continuer régulièrement la publication de la *Revue syndicale* et par cela de contribuer un peu à l'éducation et surtout à l'orientation de nos camarades en Suisse romande.

La rédaction.

